L'actu du jour

« Aux États-Unis, on peut se retrouver en prison à 9 ans ! »

« Visa pour l'image » est un festival de photojournalisme : des dizaines de photoreporters témoignent de l'état du monde à travers leurs photos. *1jour1actu* y était et a rencontré Isadora Kosofksy, qui a photographié des enfants et des adolescents emprisonnés aux États-Unis.

La photographe américaine Isadora Kosofksy. Derrière elle, les photos de Vinny, sorti de prison, dormant avec son grand frère David et jouant avec son petit frère et sa petite sœur. (© Vincent Gire/Milan presse)

1jour1actu : Isadora, pourquoi vous êtes-vous intéressée aux jeunes emprisonnés aux États-Unis ?

Isadora Kosofksy : Je suis américaine et je suis très préoccupée par cette question : **les États-Unis sont le pays où il y a le plus grand nombre de prisonniers au monde.** Surtout, aux États-Unis, il n'y a pas d'âge limite pour être incarcéré : **on peut se retrouver en prison à 9 ans !** C'est un véritable traumatisme pour ces jeunes. Un ami à moi a été incarcéré alors que nous avions 14 ans : j'ai été très choquée !

Vos photos montrent notamment le quotidien de Vinny, 13 ans, détenu dans une prison du Nouveau-Mexique : pouvez-vous nous raconter son histoire ?

Isadora Kosofksy : Vinny a été emprisonné après avoir blessé un homme **qui agressait régulièrement sa mère.** Je l'ai rencontré alors que je faisais

Pourquoi en parle-t-on ?

Aujourd'hui s'ouvre la « semaine scolaire » de Visa pour l'image, à Perpignan : les élèves de la ville sont invités à découvrir les expositions de ce célèbre festival de photojournalisme.

des photos dans le centre pénitentiaire où il était détenu. **La confiance est venue très vite.** Plus tard, il m'a expliqué que c'était la première fois que quelqu'un prenait le temps de l'écouter. Et quand il est sorti de prison, j'ai continué à le suivre, lui et sa famille.

Vinny (13 ans) avec sa mère Eve, lors d'une visite. « Maman, fais-moi sortir d'ici ! Sors-moi d'ici, maman ! ». Établissement pénitentiaire pour mineurs, comté de Bernalillo, Albuquerque, Nouveau-Mexique, 2012 (© I. Kosofky)

Vous avez photographié le quotidien de Vinny et sa famille pendant 5 ans !

Isadora Kosofksy : Oui ! Je restais parfois **15 heures** d'affilée chez eux, et ça, pendant des semaines ! Mais, en fait, **je passais plus de temps à les écouter qu'à les photographier.** Ainsi, j'ai pu pénétrer dans l'intimité de cette famille et assister à l'engrenage que peut représenter la drogue, la prison, la violence, etc. Aujourd'hui, **Vinny a 18 ans et il est fier de ces photos.** Elles font exister des personnes vulnérables, dont on parle peu.

Est-ce difficile d'obtenir les autorisations de faire des photos en prison aux États-Unis ?

Isadora Kosofksy : Oui extrêmement. Adolescente, je voulais déjà être **photoreporter.** Tous les soirs, après le collège, j'allais à la bibliothèque pour consulter des livres de grands maîtres du photoreportage et **à 15 ans, j'ai fait ma première demande pour faire un reportage en prison.** C'est 3 ans plus tard, à l'âge de 18 ans, que j'ai enfin obtenu l'autorisation, et j'ai pu commencer à travailler sur le sujet !

Alysia (16 ans), une autre adolescente qu'Isadora a suivie, réconforte sa codétenue Jasmine (15 ans), qui vient d'apprendre le décès de son grand-père. Établissement pénitentiaire pour mineurs, comté de Bernalillo, Albuquerque, Nouveau-Mexique, 2012 (© I. Kosofky)

Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com